



Faculté des Lettres de Lyon.



Lyon, le 27 janvier 1888

Monsieur,

Vous me faites trop d'honneur
 en me supposant capable de
 résoudre le problème que vous
 me soumettez. Je connais bien
 le grec et le latin, je parle
 couramment l'italien, je lis sans
 peine l'allemand et j'entends
 suffisamment l'anglais; mais
 pour les langues sémitiques je



me rieur. Vous êtes beaucoup
plus à même que moi de trancher
la question puisque vous possédez
les connaissances qui ne manquent.
Cependant il me semble comme à
vous que BENEFAL et BELFAR
pourraient bien être la même divi-
nité. En tout cas le rapprochement
que vous a suggéré mon article
est des plus intéressants et je
vous remercie de me l'avoir
signalé. J'ai là sur ma table
le tome VI des Archaeologisch-
epigraphische Mittheilungen aus
Oesterreich; l'inscription de
Vatophly est sous mes yeux
ainsi que le commentaire de

Mr. Corra. Voulez vous m'autoriser
à publier votre lettre dans le pro-
chain numéro de la Revue de l'his-
toire des religions?

Vous ne me dites pas, monsieur,
que vous êtes professeur; cependant
je le croirais volontiers. Je suis
très heureux que vous m'ayez offert
une occasion d'entrer en relations
avec l'Université de Poitiers. Voulez-
vous avoir la bonté de me faire
envoyer l'Annuaire ou Almanach
de vos cours pour 1887-1888? L'Uni-
versité de Lyon enverrait le sien
en échange à votre Poëthétique.
Je ne dis pas du reste que j'n'irai
pas quelque jour vous rendre

visite. J'ai été à Vienne au mois
de septembre 1885 ; quand j'ai vu
sur le Danube le bateau de Pesth,
qui stationne près du Pont Rodolphe
il m'a pris une forte envie de
m'y embarquer ; mais le raison
m'a ramené en arrière ; peut-être
serai-je moins obéissant une autre
fois.

Après, monsieur, l'assurance
de ma considération la plus dis-
tinguée.

S. Lafay